

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse N° 5 - Janvier 2007

SOMMAIRE	
La « Grièche » souffle sa 1 ^{ère} bougie	p. 1
l 1 ^{ère} observation du Tarier oriental l en Wallonie	p. 2
Protection d'une paroi à Hirondelles de rivage à Petigny	p. 9
Liste des espèces et statut des oiseaux déjà observés en ESEM	p. 11
1 ^{ère} apparition confirmée du Goéland de la Baltique dans notre région	p. 23
Grands goélands juvéniles et 1 ^{er} hiver	p. 28





COMITÉ DE RÉDACTION : PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, SÉBASTIEN PIERRET

LA « GRIECHE » SOUFFLE SA PREMIERE BOUGIE... (PARTIE 2)

Nous avons essayé de ne pas faire exploser votre temps de chargement via Internet. Cette partie 2 reprend donc les textes et études hors chronique.

Nous commençons le menu par un passereau bien sympathique et surtout très rare chez nous puisqu'il s'agit d'une première wallonne : le Tarier oriental !

Ensuite, au menu:

Le sauvetage d'une colonie d'Hirondelles de rivage.

La liste des espèces signalées dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse et leur statut.

Le Goéland de la Baltique (Larus fuscus fuscus) qui nous rend une petite visite.

Et enfin, le deuxième volet du tableau de reconnaissance de nos grands goélands! Cette fois, ce sont les juvéniles et les oiseaux de premier hiver qui sont à l'honneur.

Un menu diversifié donc pour cette cinquième 'Grièche' qui, nous l'espérons, ravira vos papilles ornithologiques ...

Bonne lecture,

Philippe DEJLORENNE

Première observation du Tarier oriental (Saxicola maurus) en Wallonie¹

Texte de Hugues DUFOURNY Photos de Véronique BUCHET

1. Circonstances de l'observation

Le 27 octobre 2006, un ciel assez couvert et un bon vent d'ouest-nord-ouest m'incitent à faire une séance de suivi de la migration à Saint-Aubin, près de Florennes (province de Namur). A 13h10, au terme de deux heures de poste fixe, j'ai dénombré un record personnel de 5500 Alouettes des champs (*Alauda arvensis*)! La migration de cette espèce était si intense qu'il était souvent impossible de m'attarder à dénombrer les autres espèces et je ne pouvais que constater, sans pouvoir les quantifier, un passage important de Pigeons ramiers (*Columba palumbus*) et de Vanneaux huppés (*Vanellus vanellus*).

Vers 14h00, ayant remarqué un groupe de vanneaux en halte à Hemptinne au lieu-dit « Al Burlotte », je décide de me rendre à cet endroit pour examiner ces oiseaux. Le secret espoir de découvrir un Vanneau sociable (*Vanellus gregarius*) parmi eux est une motivation puissante. A peine arrivé sur les lieux, je plante ma longue-vue pour regarder les vanneaux et vois dans mon image un passereau qui décolle d'une petite haie pour s'y reposer immédiatement. Il s'agit du comportement typique d'un tarier (genre *Saxicola*).

Je fais la mise au point sur cet oiseau et découvre, en effet, un tarier. Un 27 octobre, tout tarier est intéressant. Mais lorsqu'il fait penser, un fugace instant, à un Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) pour ensuite s'avérer être un « pâtre » très pâle, c'est la sonnette d'alarme qui retentit en moi! Immédiatement, je pense être en présence d'un Tarier oriental (*Saxicola maurus*). Gonflé d'adrénaline, je décide alors de me rapprocher pour étudier cet oiseau. Désormais, les vanneaux ne sont plus à l'ordre du jour.

Maintenant posté à environ 50 mètres de l'oiseau, je peux l'étudier à loisir et, très vite, mes soupçons se confirment : il s'agit d'un Tarier oriental en plumage mâle de premier hiver, le premier pour la Wallonie! La pâleur générale de l'oiseau, le large croupion pâle non rayé, le sourcil indistinct, la gorge pâle sont quelques-uns des critères qui éliminent tout doute quant à un possible Tarier pâtre (*Saxicola rubicola*) aberrant.

Ma compagne Véronique Buchet arriva sur les lieux peu après 15h00 et réalisa de nombreux clichés de l'oiseau. Ce 27-10, nous avons quitté les lieux vers 16h45.

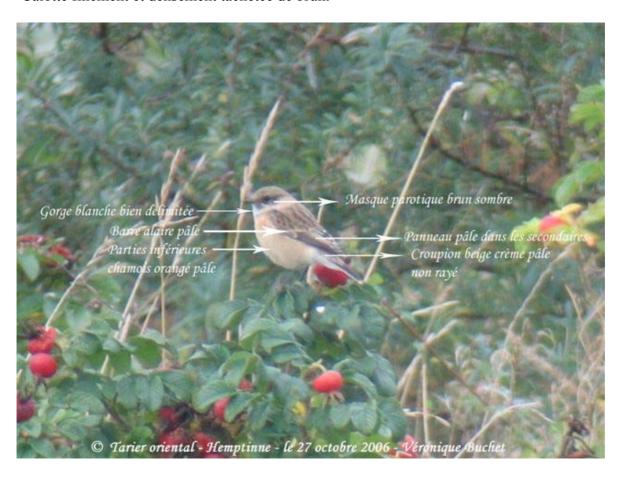
Le Tarier oriental fut encore observé pendant plusieurs heures et abondamment photographié durant les deux jours suivants mais à notre grand étonnement, il ne suscita quasiment aucun intérêt dans la communauté ornithologique malgré que sa présence fut relatée dès le premier soir sur la liste de discussion « ObsHainaut » et que des photos furent publiées sur le site « Aves ». Seuls Bernard Hanus et un autre observateur firent le déplacement le dimanche 29/10 pour admirer ce petit visiteur oriental. Bernard, à son habitude, en réalisa d'assez bons clichés.

¹ La nomenclature adoptée dans cet article est celle de CLEMENTS (2000) : Tarier pâtre = *Saxicola rubicola*, Tarier oriental = *Saxicola maurus*, Tarier africain = *Saxicola torquatus*.

2. Description

Les éléments de description les plus diagnostiques du Tarier oriental sont soulignés.

- Impression typique d'un tarier (genre *Saxicola*) mais frappe immédiatement l'attention par sa coloration générale sableuse très pâle (« trop » pâle pour un Tarier pâtre et évoquant plutôt un Tarier des prés). L'oiseau semble avoir un aspect un peu « givré ».
- Calotte finement et densément tachetée de brun.



- Dos plus grossièrement rayé de brun. L'ensemble « dos + calotte » constitue la zone la plus sombre de l'oiseau.
- Nuque d'un brun plus uni, moins rayée.
- Côtés du cou plus pâles, d'une couleur assez orangée se rapprochant de la couleur des parties inférieures. Il s'agit de la zone où le mâle adulte présente une large tache blanche.
- Un masque brun plus sombre aux contours assez mal définis couvre les couvertures parotiques et les lores.
- Gorge blanche bien délimitée, apparaissant bien blanche sous certains angles mais présentant sous d'autres, des mouchetures sombres. Elle est coupée net dans sa partie inférieure et donc bien séparée de la poitrine.
- <u>Sourcils blanchâtres ou beigeâtres</u> selon les angles, assez mal définis mais toujours visibles et jointifs sur le front.

- Parties inférieures de la poitrine au ventre (zone entre les pattes) d'une <u>belle couleur chamois</u> (ou abricot) orangé pâle, plus intense sur le haut de la poitrine (à hauteur du coude de l'aile), pâlissant vers le bas.
- Grandes couvertures primaires noires à liseré beige produisant une <u>nette barre alaire pâle</u>.
- Tache blanche sur les grandes couvertures secondaires internes, typique d'un mâle. Cet élément fut rarement vu, étant le plus souvent caché par les scapulaires mais cependant bien visible sur certains clichés.
- Couvertures moyennes et petites à large liseré brun.
- Rémiges très noires avec net liseré beige produisant un <u>panneau pâle évident dans les</u> secondaires.
- Projection primaire composée de quatre rémiges à l'extrémité liserée de beige.
- Sous-caudales bien blanches, contrastant avec le reste des parties inférieures chamois et la queue noire.
- Queue noire avec bord externe des rectrices externes beige et extrémité beige (fin liseré).
- Croupion paraissant globalement beige crème pâle avec quelques plumes plus orangées. Le croupion est un élément clé de la détermination car il est entièrement non-tacheté/rayé, éliminant dès lors le Tarier pâtre. Lorsque l'oiseau vole, se nettoie, se pose ... il est alors très visible (même de loin) et constitue un grand « carré » clair contrastant avec le reste du plumage.
- Couvertures sus-caudales beige crème comme le croupion.
- Couvertures sous-alaires noires, remarquables lorsque l'oiseau se repose sur un perchoir ou pratique de courts vols sur place en chassant. Il s'agit évidemment d'un élément diagnostique de ce taxon, bien visible sur certains clichés.



- Bec noir typique d'insectivore, court et pointu.
- Pattes noires.
- Yeux noirs.

3. Habitat

Durant ces trois jours, l'oiseau resta très cantonné à un petit secteur de la haie qu'il avait choisie pour sa halte. Il affectionnait particulièrement quelques buissons de rosiers, un argousier et de jeunes saules comme perchoirs, le tout compris dans une superficie d'environ 2,5 ares. Il fut aussi observé posé sur des armoises sèches. La haie, longue en totalité d'environ 250 mètres et d'une superficie d'environ 25 ares, est bordée par un champ de colza sur une de ses longueurs.

Plusieurs haies ont été plantées sur le plateau cultivé d'Hemptinne/Saint-Aubin par les gestionnaires de la chasse locale, ceci afin de procurer des abris au gibier (perdrix et faisans) dans un paysage assez uniformisé par les grandes cultures, souvent au prix de conflits avec les agriculteurs. Nonobstant toute opinion relative à la pratique de la chasse, force est de reconnaître qu'il s'agit d'une initiative très bénéfique à de nombreuses espèces, principalement les passereaux, en particulier le Moineau friquet (*Passer montanus*) et le Bruant jaune (*Emberiza citrinella*). L'observation du Tarier oriental, malgré son caractère anecdotique, incite encore davantage à développer ce genre de mesure agro-environnementale.

4. Comportement

Durant tout son séjour, le Tarier oriental fit preuve d'une énergie peu banale pour la capture de ses proies. Une telle orgie alimentaire est bien le fait d'un oiseau en pleine migration, pressé de recréer ses réserves pour poursuivre son trajet.

5. Statut en Belgique et en Europe

A l'instar de nombreux autres passereaux égarés en automne en Europe occidentale, le Tarier oriental est un oiseau principalement asiatique. Il se reproduit depuis le nord et l'est de la Russie européenne et la mer Caspienne vers l'est jusqu'au fleuve Ienisseï et vers le sud jusqu'au nord du Kazakhstan. L'aire d'hivernage s'étend du sud du Japon jusqu'à la Thaïlande et l'Inde et vers l'ouest jusqu'au nord-est de l'Afrique.

En **Belgique**, le Tarier oriental est un visiteur très rare. Il n'y a que sept observations antérieures à celle décrite dans cet article, consignées pour notre pays, toutes en **Flandre**. En voici le détail :

- Meetkerke (Flandre occidentale), 11 octobre 1993 (DE SMET, 2004).
- Kallo (Flandre orientale), 24 avril 1995 (DE SMET, 2004). Il s'agit de la seule mention printanière en Belgique.
- Heist (Flandre occidentale), Baie de Heist, 18 octobre 1995, oiseau bagué (DE SMET, 2004).
- Zuienkerke (Flandre occidentale), Hof den Leeuw, 16 octobre 1996 (DE SMET, 2004).
- Brecht (Anvers), Groot Schietveld, du 25 octobre au 7 novembre 1996, oiseau bagué (DE SMET, 2004).
- Zeebrugge (Flandre occidentale), arrière-port, terrains CTO, du 29 décembre 1998 au 1 janvier 1999 (DE SMET, 2004). Il s'agit de la seule mention hivernale en Belgique.

Heist (Flandre occidentale), 11 octobre 2003 (RATY et al., 2004).

De ces données, il apparaît clairement que la mi-octobre (semaine du 11 au 18) est la période optimale pour découvrir cette espèce en Belgique.

Pour la **Flandre**, il existe encore au moins six mentions refusées ou non examinées par le BAHC. (DE SMET, 2004)

L'observation relatée dans cet article constitue donc la première mention de ce taxon en **Wallonie** mais il faut cependant signaler, pour être complet, qu'une mention antérieure a été refusée par la Commission d'Homologation : un mâle chanteur considéré comme un possible Tarier pâtre aberrant à Pommeroeul (Hainaut) du 16 au 27 juin 1999 (RATY et al., 2004). Un exemplaire à Douzy-Mairy le 7 octobre 2001 (DE SMET, 2004) est erronément cité comme donnée refusée en Wallonie alors que cette localité se situe dans les Ardennes françaises.

De manière générale, on constate une pauvreté du nombre de données dans les années 2000 après une série d'années « fastes » de 1993 à 1998, situation identique à celle constatée aux Pays-Bas où il n'y a que trois observations homologuées pour les six années de la période 2000-2005 (VAN DER VLIET et al., 2005 & 2006).

Dans les pays proches et limitrophes de la Belgique, on recense les nombres de données suivants : aucune au Luxembourg (X. Vandevyvre, *in litt.*), 32 aux Pays-Bas jusqu'en 2005 inclus (VAN DER VLIET et al., 2006), 19 en France jusqu'en 2004 inclus (J.-Y. Frémont, *in litt.*) et 315 en Grande-Bretagne jusqu'en 2004 inclus (ROGERS et al., 2005). Bien sûr, le nombre élevé de données dans ce dernier pays est particulier car la pression d'observation y est très importante, surtout sur les sites côtiers et les îles propices à accueillir des migrateurs égarés.

Durant l'automne 2006 (période septembre-novembre), ces mêmes pays ont totalisé les douze individus suivants, tous à soumettre à l'examen de leur commission d'homologation respective (sources : *Western Palearctic News* dans *Birding World* 19 : 9, 10, 11 – VAN DONGEN et al., 2006) : 1 aux Pays-Bas (en octobre), 2 en Allemagne (en octobre), 3 en France (2 en octobre + 1 en novembre) et 6 en Grande-Bretagne (1 en septembre + 3 en octobre + 2 en novembre). Ici aussi, octobre ressort clairement comme le mois d'apparition maximale de cette espèce en Europe occidentale.



6. Bibliographie

Bird News, September 2006, Birding World 19 (9): 354-369.

Bird News, October 2006, Birding World 19 (10): 398-420.

Bird News, November 2006, Birding World 19 (11): 442-450.

CLEMENTS, J.F. (2000). *Birds of the World : A Checklist. Pica Press. Great Britain*. Les suppléments à cette liste publiés par l'*American Birding Association* puis sur le site Web Ibispub.com jusqu'au 31-12-2005 furent également pris en considération.

DE SMET, G. (2004). Voorlopige Lijst van Belgische Vogels. Niet gepubliceerd. Gentbrugge. Belgique.

RATY, L. et la Commission d'Homologation (2004). Rapport de la Commission d'Homologation. Années 1998 à 2003, seconde partie : espèces soumises à homologation nationale. *Aves* 41 (3-4): 165-207.

ROGERS, M.J. and the Rarities Committee. Report on rare birds in Great Britain in 2004. British Birds 98: 628-694.

VAN DER VLIET, R. E. & al. (2005). Rare birds in the Netherlands in 2004. Dutch Birding 27 (6): 367-395.

VAN DER VLIET, R. E. & al. (2006). Rare birds in the Netherlands in 2005. Dutch Birding 28 (6): 345-365.

VAN DONGEN, R.M. & al. (2006). Recente meldingen. Dutch Birding 28 (6): 390-403.

Western Palearctic News 2006. Birding World 19 (9): 370-377.

Western Palearctic News 2006. Birding World 19 (10): 421-428.

Western Palearctic News 2006. Birding World 19 (11): 451-455.

7. Remerciements

Je tiens à remercier ma compagne, Véronique Buchet, pour son aide inestimable apportée à la touche finale de cet article. Je tiens aussi à la remercier, ainsi que Bernard Hanus, pour leur enthousiasme toujours intact et leur sens du partage d'une observation exceptionnelle comme celleci. Mes remerciements s'adressent aussi à Xavier Vandevyvre, à Patrick Lorgé et à Jean-Yves Frémont pour leur aide dans l'obtention des données à l'étranger.



Photo de Bernard Hanus

Protection d'une paroi à Hirondelles de rivage à Petigny

De nombreux acteurs locaux peuvent intervenir en faveur de la protection de l'une ou l'autre espèce d'oiseau. Parmi ceux-ci, la DNF (Division Nature et Forêts) est certainement un allié important pour la défense de notre avifaune. Cette année, une action a été lancée par Olivier Caudron, suite à une demande de Thierry Dewitte, pour la défense d'une petite colonie d'Hirondelles de rivage sur la commune de Petigny. La rectification de la rivière avait été entamée en vue de l'élargissement de celle-ci visant à éviter des inondations à répétition, un enrochement à faces parallèles avait été prévu sur toute la longueur de cet élargissement. Quatre à cinq couples d'hirondelles en ont profité pour s'installer dans les parois mises à nu (ces dernières creusent un terrier à la manière du Martin-pêcheur!). La poursuite des travaux aurait condamné à coup sûr la nidification!

Une réunion s'est tenue sur place en présence de l'entrepreneur qui a accepté de préserver les quelques mètres de berge verticale qui a attiré ces quelques couples d'hirondelles, la pluviosité importante du mois de mai a interrompu les travaux et l'espèce a profité de ces plusieurs semaines de calme pour s'y établir, durant l'été. La zone a été marquée par des repères visuels (banderoles) à l'attention des conducteurs de machines et ne fut pas dérangée. En fin de saison, les pierres calcaires ont été déposées la nidification terminée. Une telle colonisation avait déjà eu lieu sur le Viroin lors des travaux du pont pour le contournement, une vingtaine de couples s'était établie durant les congés payés vers 1983. Ces colonisations spontanées de berges verticales fraîchement façonnées correspondent tout à fait à la dynamique naturelle de l'hirondelle de rivage et devraient encourager la création de portions de berges attractives pour celle-ci, ses populations n'étant pas au mieux. Espérons que cela aura un jour lieu... Saluons le sauvetage sur l'Eau noire pour 2006 de cette petite colonie, comme quoi l'information et le dialogue sont toujours utiles.

Il faut absolument souligner que le sauvetage a été rendu possible grâce à l'action concertée d'un ornithologue local, en l'occurrence Thierry Dewitte, du Cantonnement de Couvin (DNF), et menée conjointement avec la Division de l'Eau, et l'asbl "Les Bocages".

Il faut aussi souligner l'admirable collaboration de l'entrepreneur qui n'a pas hésité à suspendre momentanément les travaux, comprenant bien que nous étions en présence d'une espèce "sensible"...







Petigny, juin 2006. Photos: Olivier Caudron

Liste des espèces et statut des oiseaux déjà observés dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse

Edition: Janvier 2007

Cette rubrique reprend la liste complète des espèces observées dans la zone définie par l'Antenne Natagora Entre-Sambre-et-Meuse, c'est-à-dire les entités de Chimay, Cerfontaine, Couvin, Doische, Florennes, Froidchapelle, Momignies, Philippeville, Sivry-Rance, Viroinval et Walcourt. Certaines espèces observées dans le reste de l'Entre-Sambre-et-Meuse ou dans des zones limitrophes n'ont pas été reprises. On peut par exemple citer : le Rossignol progné, la Sarcelle à ailes bleues, l'Elanion blanc, le Pipit à gorge rousse, le Guillemot de Troïl, ou par exemple ce Cormoran huppé retrouvé mourant à Vireux le 02/11/1991, qui avait été bagué sur l'île de Jersey le 22/09/1991, ou encore ce Goéland de la Baltique (*Larus fuscus fuscus*) découvert bagué le 06/10/2006 à Eteignières (F).

Les abréviations employées :

```
BEH: barrages de l'Eau d'Heure;
ESEM: Entre-Sambre-et-Meuse;
Ex.: exemplaire;
ssp: sous-espèce;
**: espèce introduite;
M: migrateur ou hivernant;
N: nicheur;
C: commun;
R: rare;
```

Pour les espèces possédant moins de cinq observations dans la zone, celles-ci sont détaillées complètement dans la colonne « Commentaires ».

La région possède donc une belle diversité avec 282 espèces sauvages recensées + 14 sousespèces distinctes (+ 32 espèces introduites).

Malgré le soin apporté à la réalisation de cette synthèse, il se peut que certaines observations aient été oubliées. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires...

Bonne lecture

Le comité de rédaction.

^{° :} observation non ou non encore homologuée mais présentant suffisamment de garanties aux yeux du comité de rédaction que pour figurer dans cette liste.

Nom vernaculaire	Nom latin	Statut	Commentaires
Plongeon catmarin	Gavia stellata	MRR	BEH, Roly, Virelles.
Plongeon arctique	Gavia arctica	M RR	BEH, Roly, Virelles.
Plongeon imbrin	Gavia immer	M RR	A part un juvénile le 30/11/1997 à Roly, toutes les données proviennent des BEH.
Grèbe castagneux	Tachybaptus ruficollis	N C	
Grèbe esclavon	Podiceps auritus	MR	
Grèbe à cou noir	Podiceps nigricollis	M C + N RR?	Nicheur possible à probable à Roly en 1985, 2000 et 2006.
Grèbe huppé	Podiceps cristatus	N C	
Grèbe jougris	Podiceps grisegena	MR	
Océanite tempête	Hydrobates pelagicus	M RR	1 ex. trouvé à Mariembourg en Novembre 1984° et relâché quelques jours plus tard.
Pélican gris**	Pelecanus rufescens	RR	Origine : Afrique tropicale.
Fou de bassan	Morus bassanus	M RR	1 ex. empaillé à Franchimont aurait été recueilli en mai-juin 1936, 1 ex. blessé et recueilli à Berzée le 29/08/1972 et relâché 2 jours plus tard, 1 ex. électrocuté à Doische le 18/12/79°, un ex. recueilli entre Couvin et Cul-des-Sarts le 15/03/1993.
Grand cormoran	Phalacrocorax carbo	M C	
Héron cendré	Ardea cinerea	MC+NR	
Héron pourpré	Ardea purpurea	MR	
Grande aigrette	Egretta alba	M C	
Aigrette garzette	Egretta garzetta	MR	
Bihoreau gris	Nycticorax nycticorax	M RR	1 ex. le 27/09/1970 à Roly, 1 ex. le 27/04/1994 à Virelles, 1 immature du 7 au 9/8/1994° à Fagnolle, 1 ex. premier hiver en décembre 2004° à Mariembourg.
Blongios nain	Ixobrychus minutus	M RR + N RR	Anciennement noté comme nicheur à Virelles par Lippens.
Grand butor	Botaurus stellaris	MR+NRR?	
Cigogne blanche	Ciconia ciconia	MR+NRR	Nicheur à Samart de 1979 à 1981.
Cigogne noire	Ciconia nigra	MR+NR	
Marabout d'Afrique**	Leptoptilos crumeniferus	RR	Origine : Afrique tropicale
Ibis sacré**	Threskiornis aethiopicus	RR	Origine : Afrique
Spatule blanche	Platalea leucorodia	M RR	6 données de Virelles : 1 ex. du 29/09 au 20/10/1994, 5 ex. le 26/03/1995, 1 ex. adulte du 17 au 20/07/1995, 1 ex. le 09/05/1999, 1 juvénile du 20/08 au 14/09/2003, 1 immature le 15/07/2006.
Flamant rose**	Phoenicopterus ruber	RR	Origine : SE Europe, Afrique, SO Asie.
Cygne noir**	Cygnus atratus	R	Origine : Australie.

Nom vernaculaire	Nom latin	Statut	Commentaires
Cygne tuberculé	Cygnus olor	N C	
Cygne chanteur	Cygnus cygnus	MR	Le sud de l'ESEM accueille la seule population hivernante de Belgique.
Cygne de Bewick	Cygnus colombianus	MR	
Oie cendrée	Anser anser	M C	
Oie rieuse	Anser albifrons	MR	
Oie naine**	Anser erythopus	RR	Origine : Zone arctique eurasienne.
Oie des moissons	Anser fabalis	M RR	ssp rossicus.
Oie à bec court	Anser brachyrhynchus	M RR	Un adulte du 04/02 au 26/02/2006° aux BEH. Seule donnée wallonne.
Oie empereur**	Anser canagicus	RR	Origine: NE Sibérie, O Alaska. L'individu observé possédait des traces d'hybridation (Bernache, Oie de Ross??).
Oie à tête barrée**	Anser indicus	R	Origine : Centre de l'Asie.
Bernache du Canada**	Branta canadensis	N C	Origine : Amérique du Nord.
Bernache nonnette**	Branta leucopsis	R	Origine : Groenland, Svalbard, zone arctique.
Bernache cravant	Branta bernicla	M RR	ssp bernicla: 1 ex. le 15/04/1987 aux BEH, 1 ex. le 13/03/1992 à Virelles, 1 ex. le 27/04/1997 à Frasnes-lez- Couvin et un adulte le 05/11/2005° de nouveau aux BEH.
Bernache à cou roux**	Branta ruficollis	RR	Origine : Toundra sibérienne
Ouette à ailes bleues**	Cyanochen cyanopterus	RR	Origine : Hauts plateaux éthiopiens.
Ouette de Magellan**	Chloephaga picta	RR	Origine : Sud de l'Amérique du Sud.
Ouette d'Egypte**	Alopochen aegyptiacus	N C	Origine : Afrique.
Tadorne casarca**	Tadorna ferruginea	R	Origine : SE Europe, N Afrique, centre de l'Asie.
Tadorne de Belon	Tadorna tadorna	M C	
Canard colvert	Anas platyrhynchos	N C	
Sarcelle à bec jaune**	Anas flavirostris	RR	Origine : Amérique du Sud.
Sarcelle d'hiver	Anas crecca	M C + N RR	
Canard chipeau	Anas strepera	M C	
Canard siffleur	Anas penelope	M C	
Canard des Bahamas**	Anas bahamensis	RR	Origine : Amérique du Sud.
Canard de Chiloé**	Anas sibilatrix	RR	L'individu observé possédait vraisemblablement des traces d'hybridation avec un Canard colvert. Origine : Chili.
Canard pilet	Anas acuta	M C	
Canard à bec rouge**	Anas erythrorhyncha	RR	Origine : S et SE de l'Afrique.
Sarcelle d'été	Anas querquedula	M C + N RR?	
Sarcelle cannelle**	Anas cyanoptera	RR	Origine : Amérique.
Canard souchet	Anas clypeata	M C + N RR?	

Nom vernaculaire	Nom latin	Statut	Commentaires
Callonette à collier noir**	Callonetta leucophrys	RR	Origine: Centre de l'Amérique du Sud.
Eider à duvet	Somateria mollissima	MR	
Nette rousse	Netta rufina	MR	Des oiseaux d'origine captive ont commencé une nidification en 2006 à Petite-Chapelle.
Fuligule milouin	Aythya ferina	NR	·
Fuligule nyroca	Aythya nyroca	M RR	Certains individus sont considérés comme des échappés de captivité.
Fuligule morillon	Aythya fuligula	N C	
Fuligule milouinan	Aythya marila	MR	
Canard carolin**	Aix sponsa	R	Origine : Amérique du Nord.
Canard mandarin**	Aix galericulata	R + N RR	Origine : SE Union soviétique, NE Chine, Japon.
Canard à crinière**	Chenonetta jubata	RR	Origine : Australie.
Macreuse noire	Melanitta nigra	MR	
Macreuse brune	Melanitta fusca	MR	
Harelde boréale	Clangula hyemalis	M RR	A Virelles: 1 mâle + 3 femelles le 04/11/1988°, 1 femelle du 05 au 14/11/1988 et 3 femelles en vol le 22/11/1988, 1 mâle le 26/11/1990. Aux BEH: 1 ex. du 19 au 24/12/1978, 1 mâle du 6 au 16/11/1988, à Seloignes: 1 ex. le 11/11/1988 et à Roly: 1 femelle adulte le 13/01/1991.
Garrot à œil d'or	Bucephala clangula	M C	
Harle piette	Mergus albellus	M C	
Harle huppé	Mergus serrator	MR	
Harle bièvre	Mergus merganser	M C	
Erismatutre rousse**	Oxyura jamaicensis	С	Origine : Amérique du Nord.
Bondrée apivore	Pernis apivorus	NR	
Milan noir	Milvus migrans	NR	
Milan royal	Milvus milvus	MC+NRR	
Pygargue à queue blanche	Haliaeetus albicilla	M RR	Un ex. immature tué à Nismes le 13/09/1910! A Virelles : 1 immature du 11-24/02/1987, 1 immature le 04/12/1995° (probablement le même individu revu à Bourlers le 9/12/1995°), 1 immature le 13/01/2001, 1 ex. 1er hiver du 05-2/03/2006°. A Lompret : 1 immature est trouvé mort fin mars 1987, il avait été bagué en ex RDA, à Vierves-sur-Viroin : 1 immature le 23/10/1989, à Fagnolle, un immature le 15/12/1989° et à Roly, un immature. le 31/12/1998°.
Vautour fauve	Gyps fulvus	M RR	Un individu de 2ème été en volvers le sud à Roly le 04/06/2001.

Nom vernaculaire	Nom latin	Statut	Commentaires
Circaète Jean-le-Blanc	Circaetus gallicus	M RR	1 ex. le 12/05/1996° à Olloy- sur-Viroin, 2 ex. à partir du 20/04 jusqu'au 02/06/2000 à Nismes et 1 ex. le 15/05/2005° à Vaucelles.
Busard des roseaux	Circus aeruginosus	M C + N RR	
Busard Saint-Martin	Circus cyaneus	M C + N RR	
Busard pâle	Circus macrourus	M RR	1 juvénile du 01 au 04/11/2004 à Clermont-lez-Walcourt et Thuillies.
Busard cendré	Circus pygargus	MR+NRR	Nicheur depuis 2004 dans le sud de l'ESEM.
Autour des palombes	Accipiter gentilis	NR	
Epervier d'Europe	Accipiter nisus	N C	
Buse variable	Buteo buteo	N C	Bien que son statut prête à discussion, il n'est pas impossible qu'une Buse variable de la ssp <i>vulpinus</i> dite Buse de Russie (ou un de ses intergrades) ait déjà traversé notre région. Ainsi en est-il d'un individu juvénile observé le 22/10/2005° à Virelles.
Buse pattue	Buteo lagopus	M RR	1 ex. le 21/02/1985 à Oignies- en-Thiérache, 1 ex. le 12/02/1986 à Couvin, 1 ex. le 02/03/1986° à Dourbes et 1 ex. le 07/02/1987 à Salles.
Aigle botté	Hieraaetus pennatus	M RR	1 ex. en phase claire, sans doute toujours le même, signalé le 14/09/1988° à Cerfontaine, le 15/09/1988° à Olloy-sur-Viroin et les 18/09° et 21/09/1988° à Vierves-sur-Viroin.
Aigle de Bonelli	Hieraaetus fasciatus	MRR	1 ex. le 01/05/2005° à Virelles.
Balbuzard pêcheur	Pandion haliaetus	M C	
Faucon crécerelle	Falco tinnunculus	N C	
Faucon kobez	Falco vespertinus	MRR	
Faucon émerillon	Falco columbarius	MR	
Faucon hobereau	Falco subbuteo	M C + N RR	
Faucon pélerin	Falco peregrinus	MR+NRR	Nicheur en 1987 à Frasnes-lez- Couvin.
Faucon lanier**	Falco biarmicus	RR	Origine : pourtour du bassin méditerranéen mais surtout le Nord de l'Afrique.
Tétras lyre	Lyrurus tetrix	N RR	A niché couramment dans la partie ardennaise du Parc Naturel Viroin-Hermeton. Dernier exemplaire en 1956 à Vierves-sur-Viroin.
Gélinotte des bois	Tetrastes bonasia	N RR	
Perdrix grise	Perdix perdix	NR	
Perdrix rouge**	Alectoris rufa	RR	Origine : SO de l'Europe.
Caille des blés	Coturnix coturnix	NR	

Nom vernaculaire	Nom latin	Statut	Commentaires
Faisan vénéré**	Syrmaticus reevesii	NR	Origine : SE de l'Asie.
Faisan de Colchide	Phasianus colchicus	N C	
Faisan doré**	Chrysolophus pictus	RR	Origine : SE de l'Asie.
Grue cendrée	Grus grus	M C	
Râle des genêts	Crex crex	N RR	
Râle d'eau	Rallus aquaticus	MR+NR	
Marouette poussin	Porzana parva	M RR	1 ex. entendu le 08/06/1990° à Virelles.
Marouette ponctuée	Porzana porzana	MR+NRR	
Gallinule poule-d'eau	Gallinula chloroptus	N C	
Foulque macroule	Fulica atra	N C	
Huîtrier pie	Haematopus ostralegus	MR	
Vanneau huppé	Vanellus vanellus	N C	
Pluvier argenté	Pluvialis squatarola	MRR	
Pluvier doré	Pluvialis apricaria	MR	
Grand Gravelot	Charadrius hiaticula	MR	ssp hiaticula + ssp tundrae (toutes deux très probables).
Petit Gravelot	Charadrius dubius	MC+NR	
Gravelot à collier interrompu	Charadrius alexandrinus	M RR	1 ex. le 10/06/1999 aux BEH (Falemprise).
Pluvier guignard	Eudromias morinellus	M RR	2 ex. le 30/08/1990 à Baileux, toutes les autres données proviennent de Clermont-lez- Walcourt.
Courlis corlieu	Numenius phaeopus	MR	
Courlis cendré	Numenius arquata	M C	
Barge à queue noire	Limosa limosa	MR	
Barge rousse	Limosa lapponica	M RR	1 ex. le 29/09/1988 à Virelles, 1 ex. le 07/03/1990 à Aublain, 2 ex. le 01/09/1990 aux BEH et 1 ex. le 25/06/1992 à Virelles.
Chevalier arlequin	Tringa erythropus	MR	
Chevalier gambette	Tringa totanus	M C	
Chevalier stagnatile	Tringa stagnatilis	M RR	1 ex. le 05/05/1987° à Frasnes- lez-Couvin.
Chevalier aboyeur	Tringa nebularia	M C	
Chevalier culblanc	Tringa ochropus	M C	
Chevalier sylvain	Tringa glareola	MR	
Chevalier guignette	Actitis hypoleucos	M C + N RR	A niché en 1985, 1988 et 1990 à Frasnes-lez-Couvin (nicheur probable en 1987).
Tournepierre à collier	Arenaria interpres	M RR	,
Bécassine des marais	Gallinago gallinago	M C	
Bécassine sourde	Lymnocryptes minimus	MR	
Bécasse des bois	Scolopax rusticola	N C	
Bécasseau maubèche	Calidris canutus	MRR	ssp canutus.
Bécasseau sanderling	Calidris alba	MRR	
Bécasseau minute	Calidris minuta	MR	

Nom vernaculaire	Nom latin	Statut	Commentaires
Bécasseau de Temminck	Calidris temminckii	M RR	
Bécasseau variable	Calidris alpina	M C	ssp alpina et ssp schinzii.
Bécasseau cocorli	Calidris ferruginea	MRR	
Combattant varié	Philomachus pugnax	MR	
Echasse blanche	Himantopus himantopus	M RR	1 ex. le 12/05/1999 aux BEH (Falemprise).
Avocette élégante	Recurvirostra avocetta	MC	
Phalarope à bec large	Phalaropus fulicaria	M RR	1 ex. de 1er hiver le 20/12/1988 à Aublain.
Phalarope à bec étroit	Phalaropus lobatus	M RR	A Virelles: 1 ex. le 31/08/1988, 1 ex. le 26/05/1995, 1 ex. du 14 au 18/09/1995°.
Oedicnème criard	Burhinus oedicnemus	M RR	1 ex. le 27/06/2004 à Virelles.
Grand Labbe	Stercorarius skua	M RR	1 ex. trouvé mort le 12/09/1978 à Bourlers (1 ^{ère} mention wallonne), 1 juvénile les 25 et 26/09/2004° à Virelles.
Labbe pomarin	Stercorarius pomarinus	M RR	1 ex. le 01/11/1985° aux BEH.
Labbe parasite	Stercorarius parasiticus	M RR	1 ex. en phase claire le 25/10/2003 à Virelles.
Labbe à longue queue	Catharacta skua	M RR	1 juvénile le 30/08/90 et le 01/09/90 aux BEH (Eau d'Heure).
Goéland cendré	Larus canus	M C	
Goéland argenté	Larus argentatus	M C	ssp <i>argenteus</i> et ssp <i>argentatus</i> . La forme ' <i>omissus</i> ' est signalée régulièrement.
Goéland leucophée	Larus michahellis	M C	
Goéland pontique	Larus cachinnans	MR	
Goéland brun	Larus fuscus	MC	ssp graesllii + ssp intermedius.
Goéland à ailes blanches	Larus glaucoides	M RR	1 adulte présent à partir du 07/01/2007 entre les BEH et Erpion. Est toujours présent à l'heure où nous rédigeons ces lignes (25/01/2007).
Goéland marin	Larus marinus	M RR	1 ex. le 02/02/1991 et 1 ex. le 10/05/1992 aux BEH, 1ex. de 1er hiver le 28/01/1995 à Mariembourg et 1 ex. de 1er hiver le 02/01/2007 aux BEH.
Mouette mélanocéphale	Larus melanocephalus	MR	
Mouette rieuse	Larus ridibundus	M C	
Mouette pygmée	Larus minutus	MC	
Mouette tridactyle	Rissa tridactyla	M RR	Aux BEH, 1 ex. le 09/11/1991 et à Virelles 1 ex. le 25/01/1993 et 2 immatures le 30/10/1993.
Guifette moustac	Chlidonias hibridus	M RR	
Guifette leucoptère	Chlidonias leucopterus	M RR	A Virelles, 1 ex. le 12/05/1987 et 1 ex. le 05/05/1989, 1 adulte en mue postnuptiale le 17/07/2006°.
Guifette noire	Chlidonias niger	M C	
Sterne caspienne	Sterna caspia	M RR	1 ex. le 04/09/1988 aux BEH (Eau d'Heure).

Nom vernaculaire	Nom latin	Statut	Commentaires
Sterne pierregarin	Sterna hirundo	MC	
Sterne arctique	Sterna paradisaea	M RR	2 ex. le 14/04/2006° et 1 ex. différent le 16/04/2006° à Virelles.
Sterne naine	Sterna albifrons	MR	
Sterne caugek	Sterna sandvicensis	M RR	A Virelles, 2 ex. le 31/05/1987, 6 ex. le 18/06/1993 et 1 ex. le 03/07/1999°.
Macareux moine	Fratercula arctica	M RR	1 ex. trouvé vivant à Couvin le 10/08/1994 et relâché en Baie de Somme. Première mention wallonne.
Pigeon biset domestique**	Columba livia forma domestica	N C	Origine : Europe, Asie, Afrique.
Pigeon colombin	Columba oenas	N C	
Pigeon ramier	Columba palumbus	N C	
Tourterelle des bois	Streptopelia turtur	NR	
Tourterelle turque	Streptopelia decaocto	N C	
Perruche à collier**	Psittacula krameri	RR	Origine: Afrique tropicale, sous continent indien.
Coucou gris	Curulus canorus	N C	
Effraie des clochers	Tyto alba	N C	
Petit-duc scops	Otus scops	M RR	Un chanteur le 23/07/1984 à Vierves-sur-Viroin et un chanteur la nuit du 04 au 05/06/1992 à Treignes.
Grand-duc d'Europe	Bubo bubo	N RR	
Chevêche d'Athéna	Athene noctua	N C	
Chouette hulotte	Strix aluco	N C	
Hibou moyen-duc	Asio otus	N C	
Hibou des marais	Asio flammeus	M RR + N RR	
Chouette de Tengmalm	Aegolius funereus	M RR + N RR	A niché à Oignies-en-Thiérache en 1972 et en 1980 et chanteur en 1988.
Engoulevent d'Europe	Caprimulgus europaeus	N RR	
Martinet noir	Apus apus	N C	
Martinet à ventre blanc	Apus melba	M RR	1 ex. trouvé momifié le 03/07/1993 dans le clocher de l'église de Corenne.
Martin-pêcheur d'Europe	Alcedo atthis	N C	
Guêpier d'Europe	Merops apiaster	M RR	2 ex. à Nismes le 06/08/1990, 2 ex. à Aublain le 16/05/2005.
Rollier d'Europe	Coracias garrulus	M RR	1 ex. à Le Mesnil le 26/05/1968.
Huppe fasciée	Upupa epops	M RR + N RR	
Torcol fourmilier	Jynx torquilla	M RR + N RR?	
Pic vert	Picus viridis	N C	
Pic cendré	Picus canus	N RR?	Un ex. capturé à Sart-en-Fagne le 10/10/1906. Un chanteur le 24/01/1985 à Vierves-sur-Viroin. Une femelle adulte le 13/07/2005 à Rièzes.

Nom vernaculaire	Nom latin	Statut	Commentaires
Pic noir	Dryocopus martius	N C	
Pic épeiche	Dendrocopos major	N C	
Pic mar	Dendrocopos medius	N C	
Pic épeichette	Dendrocopos minor	N C	
Cochevis huppé	Galerida cristata	M RR + N RR	A niché en ESEM près de Givet, 1 ex. le 10/07/79 à Frasnes-lez-Couvin.
Alouette lulu	Lullula arborea	MR+NRR	
Alouette des champs	Alauda arvensis	NC	
Alouette haussecol	Eremophila alpestris	M RR	2 ex. du 11 au 14/01/1987 à Matagne-la-Petite et 3 ex. aux BEH le 13/11/1994.
Hirondelle de rivage	Riparia riparia	N C	
Hirondelle de cheminée	Hirundo rustica	NC	
Hirondelle rousseline	Hirundo daurica	M RR	1 ex. le 04/05/1993 à Virelles, 1 ex. le 28/04/1997° à Nismes et 1 ex. le 12/05/2003 de nouveau à Virelles.
Hirondelle de fenêtres	Delichon urbica	N C	
Bergeronnette printanière	Motacilla flava	N C	ssp flava (NC) + spp thunbergi (MC) + ssp flavissima (MR + N RR). Une nidification d'un couple pur de B. flavéoles (ssp flavissima) aux BEH en 2006.
Bergeronnette des ruisseaux	Motacilla cinerea	N C	
Bergeronnette grise	Motacilla alba	NC	ssp alba (NC) + ssp yarrellii (MR + N RR). Une femelle 'yarrellii' s'est reproduite avec un mâle 'alba' en 1995 à Aublain.
Pipit rousseline	Anthus campestris	MR	/ tubidiii.
Pipit des arbres	Anthus trivialis	N C	
Pipit farlouse	Anthus pratensis	N C	
Pipit spioncelle	Anthus spinoletta	МС	
Pipit maritime	Anthus petrosus	M RR	1 ex. le 21/01/1996° à Froidchapelle, 1 ex. le 10/10/1998° à Mariembourg et 2 ex. le 13/10/2004° aux BEH (Plate-Taille).
Jaseur boréal	Bombycilla garrulus	M RR	
Cincle plongeur	Cinclus cinclus	N C	
Troglodyte mignon	Troglodytes troglodytes	N C	
Accenteur alpin	Prunella collaris	M RR	ssp collaris, 1 ex. à Dourbes du 22 au 25/05/1996. Première mention belge.
Accenteur mouchet	Prunella modularis	N C	
Rougegorge familier	Erithacus rubercula	N C	
Gorgebleue à miroir	Luscinia svecica	MC+NRR	ssp cyanecula.
Rossignol philomèle	Luscinia megarhynchos	NC	
Rougequeue noir	Phoenicurus ochruros	N C	
Rougequeue à front blanc	Phoenicurus phoenicurus	N C	

Nom vernaculaire	Nom latin	Statut	Commentaires
Tarier des prés	Saxicola rubertra	MC+NRR	
Tarier pâtre	Saxicola torquata	N C	
Tarier oriental	Saxicola maurus	M RR	Un mâle de premier hiver du 27 au 29/10/2006° à Hemptinne. Première mention wallonne.
Traquet motteux	Oenanthe oenanthe	M C	
Monticole bleu	Monticola solitarius	M RR	ssp <i>solitarius</i> . Un ex. capturé à Olloy-sur-Viroin en septembre 1877.
Merle à plastron	Turdus torquatus	MR	ssp torquatus.
Merle noir	Turdus merula	N C	
Grive litorne	Turdus pilaris	MC+NR	
Grive mauvis	Turdus iliacus	M C	
Grive musicienne	Turdus philomelos	N C	
Grive draine	Turdus viscivorus	N C	
Leiothrix jaune**	Leiothrix lutea	RR	Origine : Sud-Est asiatique.
Bouscarde de Cetti	Cettia cetti	N RR	Avait tout à fait disparu de la région à la fin des années '70, mais fait une timide réapparition à Roly en 2005.
Locustelle luscinioïde	Locustella luscinioides	N RR	Citée à diverses reprises mais uniquement de Virelles + une donnée de Roly d'un chanteur le 26/07/90.
Locustelle tachetée	Locustella naevia	N C	
Phragmite aquatique	Acrocephalus paludicola	M RR	1 ex. le 14/08/1987° à Virelles et 1 ex. bagué le 22/08/1990° à Mariembourg.
Phragmite des joncs	Acrocephalus schoenobaenus	MR+NRR	
Rousserolle verderolle	Acrocephalus palustris	N C	
Rousserolle effarvatte	Acrocephalus scirpaceus	N C	
Rousserolle turdoïde	Acrocephalus arundinaceus	M RR + N RR	
Hypolaïs ictérine	Hippolais ictérina	M RR + N RR	
Hypolaïs polyglotte	Hippolais polyglotta	N C	
Fauvette épervière	Sylvia nisoria	M RR	1 ex. bagué fin août 1989° à Nismes, 1 juvénile le 30/09/2006° à Surice.
Fauvette des jardins	Sylvia borin	N C	
Fauvette à tête noire	Sylvia artricapilla	N C	
Fauvette grisette	Sylvia communis	N C	
Fauvette babillarde	Sylvia curruca	N C	
Fauvette mélanocéphale	Sylvia melanocephala	M RR	1 mâle chanteur les 6 et 7/06/1996 à Dourbes.
Fauvette passerinette	Sylvia cantillans	M RR	1 ex. le 07/06/1986° à Nismes.
Pouillot fitis	Phylloscopus trochilus	NC	ssp trochilus + ssp acredula (rare).
Pouillot véloce	Phylloscopus collybita	N C	ssp collybita + quelques mentions de la ssp abietinus.

Nom vernaculaire	Nom latin	Statut	Commentaires
Pouillot de Bonelli	Phylloscopus bonelli	M RR + N RR?	1 chanteur à Olloy-sur-Viroin le 02/06/1966, 1 chanteur du 9/05 au 15/06/1986 à Treignes, 1 ex. les 18 et 19/09/1994 à Mariembourg et 1 mâle chanteur du 23 au 26/05/1995 à Nismes.
Pouillot siffleur	Phylloscopus sibilatrix	N C	
Pouillot à grands sourcils	Phylloscopus inornatus	M RR	1 ex. le 21/10/1999° à Mariembourg.
Cisticole des joncs	Cisticola juncidis	M RR + N RR	2ex. dont un chanteur le 09/07/1985 à Couvin et 1 ex. les 24 et 25/01/2006° à Roly. L'espèce a également niché à Mariembourg en 2000.
Roitelet huppé	Regulus regulus	NC	
Roitelet triple-bandeau	Regulus ignicapillus	N C	
Gobemouche noir	Ficedula hypoleuca	MR+NRR?	Au moins un mâle de la ssp muscipeta en halte le 17/04/2006 aux BEH (Féronval). Les autres mentions concernent en général la ssp nordique hypoleuca.
Gobemouche à collier	Ficedula albicollis	M RR?	1 ex. à Forges le 25/06/2005° et 1 mâle (+ femelle?) le 08/05/2006° à peu près au même endroit.
Gobemouche gris	Muscicapa striata	N C	
Panure à moustaches	Panurus biarmicus	M RR	
Mésange à longue queue	Aegithalos caudatus	N C	
Rémiz penduline	Remiz pendulinus	M RR	
Mésange nonnette	Parus palustris	N C	
Mésange boréale	Parus montanus	N C	
Mésange noire	Parus ater	N C	
Mésange huppée	Parus cristatus	N C	
Mésange charbonnière	Parus major	N C	
Mésange bleue	Parus caeruleus	N C	
Sittelle torchepot	Sitta europaea	N C	
Grimpereau des bois	Certhia familiaris	M RR + N RR?	
Grimpereau des jardins	Certhia brachydactyla	N C	
Loriot d'Europe	Oriolus oriolus	N C	
Pie-grièche écorcheur	Lanius collurio	N C	
Pie-grièche à poitrine rose	Lanius minor	M RR	1 ex. le 02/06/68 à Oignies-en- Thiérache.
Pie-grièche grise	Lanius excubitor	N RR	

Nom vernaculaire	Nom latin	Statut	Commentaires
Pie-grièche à tête rousse	Lanius senator	M RR + N RR	En 1953, à Erpion, un couple abandonne son nid de 5 oeufs (brisés), 1 ex. le 22/05/81 à Frasnes-lez-Couvin, 1 ex. le 13/05/1983 à Olloy-sur-Viroin, un ex. à Romerée en mai 1991°, 1 ex. le 01/06/1991 à Boussu-en-Fagne, 1 mâle adulte le 14/05/1999 à Aublain, 1 mâle adulte du 11 au 15/05/2003 à Lompret.
Geai des chênes	Garrulus glandarius	N C	
Pie bavarde	Pica pica	N C	
Cassenoix moucheté	Nucifraga caryocatactes	N RR	Forêt ardennaise de Viroinval + sud Hainaut.
Choucas des tours	Corvus monedula	N C	1ex. présentant les caractères de la ssp soemmeringii du 30/11 au 15/12/1994° à Roly.
Corbeau freux	Corvus frugilegus	N C	
Corneille noire	Corvus corone corone	N C	ssp corone (Corneille noire), commune. ssp cornix (Corneille mantelée): M RR: 1 ex. du 11 au 15/12/1994 à Roly, 1 ex. le 08/04/1995 à Virelles (plateau cultivé) et 1 ex. le 02/03/1997 à Virelles (étang).
Grand Corbeau	Corvus corax	M RR + N RR	
Etourneau sansonnet	Sturnus vulgaris	N C	
Moineau domestique	Passer domesticus	N C	
Moineau friquet	Passer montanus	N C	
Pinson des arbres	Fringilla coelebs	N C	
Pinson du Nord	Fringilla montifringilla	M C	
Serin cini	Serinus serinus	N C	
Verdier d'Europe	Carduelis chloris	N C	
Chardonneret élégant	Carduelis carduelis	N C	
Tarin des aulnes	Carduelis spinus	M C + N RR?	
Linotte mélodieuse	Carduelis cannabina	N C	
Linotte à bec jaune	Carduelis flavirostris	M RR	1 ex. le 08/01/1988 aux BEH (Plate-Taille), 7 ex. le 23/11/1991 à Clermont-lez- Walcourt.
Sizerin flammé	Carduelis flammea	MR	ssp flammea et ssp cabaret.
Beccroisé des sapins	Loxia curvirostra	MC+NR	
Bouvreuil pivoine	Pyrrhula pyrrhula	N C	ssp europaea et ssp pyrrhula.
Grosbec casse-noyaux	Coccothraustes coccothraustes	N C	
Bruant lapon	Calcarius Iapponicus	M RR	1 ex. le 01/12/1990° à Virelles (plateau cultivé).
Bruant des neiges	Plectrophenax nivalis	M RR	1 ex. le 03/11/1998 à Nismes, 1 ex. le 25/11/1999 à Clermont- lez-Walcourt, 1 mâle du 30/11 au 10/12/2006° aux BEH (Plate-Taille).

Nom vernaculaire	Nom latin	Statut	Commentaires
Bruant jaune	Emberiza citrinella	N C	
Bruant fou	Emberiza cia	M RR	1 mâle adulte le 22/02/1997 à Treignes.
Bruant zizi	Emberiza cirlus	M RR + N RR	A niché à Robechies en 1951, 1 mâle chanteur les 22 et 30/05/1981 à Frasnes-lez- Couvin, 1 mâle le 10/05/1987 à Couvin.
Bruant ortolan	Emberiza hortulana	M RR	
Bruant des roseaux	Emberiza schoeniclus	N C	
Bruant proyer	Miliaria calandra	N RR	



Première apparition confirmée du Goéland de la Baltique (Larus fuscus fuscus) dans notre région!

par Philippe Deflorenne

Depuis de nombreux mois maintenant, quelques irréductibles se sont mis en tête de mieux comprendre ce qu'il se passe au niveau des laridés des Barrages de l'Eau d'Heure. Un des buts avoués était d'arriver à y confirmer le passage du Goéland de la Baltique, sous-espèce la plus orientale du Goéland brun. Plus le mois de septembre avançait et plus nous avions la certitude que ce goéland, très peu connu et observé en Europe de l'Ouest, devait inévitablement y faire escale. Mais il nous manquait la preuve irréfutable : une lecture de bague colorée ou non, prouvant l'origine exacte de l'oiseau. Le miracle se produisit le 6 octobre 2006 lorsque Marc Fasol, en visite sur la décharge d'Eteignières, située en France à un jet de pierre du village frontière de Cul-des-Sarts, fit la lecture tant attendue...

1. Position taxonomique

Il est actuellement reconnu trois sous-espèces pour le Goéland brun :

- * graellsii: Islande, îles Britanniques, France, Espagne, Portugal. Les oiseaux belges et hollandais présentent des caractères intermédiaires entre graellsii et intermedius, et sont donc plus ou moins inclassables. Il existe en fait un cline de l'ouest vers l'est de l'Europe avec des individus allant de gris +/- clair à gris presque noir.
- *intermedius* : Allemagne, Danemark, Norvège, Suède.
- * fuscus : Suède (côté Baltique), Finlande, Pologne, Russie. Certains auraient voulu élever ce taxon au rang d'espèce, mais ont dû faire marche arrière. Les analyses génétiques n'ont pas réussi à prouver de différences significatives avec les taxons voisins.

Au nord de la Russie en revanche, le Goéland d'Heuglin (*Larus heuglini*), autrefois considéré comme sous-espèce de *Larus fuscus*, vient d'être récemment élevé au rang d'espèce.

2. Fréquence de ces sous-espèces aux BEH

Les oiseaux de type 'hollandais' sont de loin les plus rencontrés. Ensuite viennent les *intermedius* et finalement les *graellsii* 'purs'. Jusqu'à ce jour, seuls ces taxons sont reconnus non seulement aux BEH mais aussi en Belgique. A diverses reprises, la présence de la sous-espèce *fuscus* a été pressentie, mais jamais prouvée. La très grande ressemblance de certains *intermedius* sombres avec des *fuscus* exige de la prudence et, à l'heure actuelle, seuls des individus bagués au nid, prouvant leur origine balte, sont retenus comme *fuscus*.

Les oiseaux homologués sont très peu nombreux dans l'Ouest de l'Europe : 3 aux Pays-Bas, 0 en Belgique, 6 en France, 3 en Suisse,...

Un nombre aussi bas de données certifiées montre la rareté de *fuscus* à l'Ouest de son aire de répartition habituelle.

3. Migration et déplacements

Les sous-espèces graellsii et intermedius empruntent très clairement une voie sud-ouest en longeant les côtes. Leurs quartiers d'hiver les conduiront donc principalement en France, en Espagne, au Portugal, au Maroc et en Afrique de l'Ouest. Un petit contigent entrera en Méditerrannée par Gibraltar.

La sous-espèce fuscus effectue clairement une migration sudest, traversant l'est du continent, via la Grèce, la Turquie et l'Arabie pour atteindre l'Afrique de l'Est,... (carte réalisée par Fanny Ellis).

4. Observations régionales de cet automne

Plus nous avancions dans la saison et plus nous avions le sentiment que nous devions être inévitablement en présence de fuscus. Début septembre déjà, plusieurs individus sombres avaient été contactés mais certains critères laissaient planer un doute. Les exemplaires les plus remarquables ont été contactés entre le 22 septembre et le 6 octobre. Après le 6 octobre, date

de la lecture de bague, plus aucun oiseau de type *fuscus* n'a été observé.

La décharge d'Eteignières où a été contacté cet oiseau est située en France, à quelques kilomètres de Cul-des-Sarts (Belgique). Elle entre dans ce qu'on pourrait appeler le giron des BEH, puisqu'il est maintenant prouvé que les laridés de cette décharge viennent dormir aux BEH, sur le plan d'eau de la Plate-Taille.

fuscus:

- Territoire de nidification principal.
- Observable durant la migration.
- Territoire d'hivernage principal. intermedius, graellsii:
- OTerritoire de nidification.
- Territoire d'hivernage.

5. Détails de l'observation de l'oiseau bagué

Le 6 octobre 2006, Marc Fasol est en repérage à la décharge d'Eteignières. Le but est de lire le maximum de bagues colorées de manière à prouver l'étroite connexion entre les effectifs fréquentant cette décharge de jour et le dortoir le soir aux BEH. Un Goéland brun 3cy particulièrement sombre, porteur d'une bague blanche au tarse gauche, n'attire pas tout de suite son regard, l'oiseau s'envole et ne laissera pour seuls caractères que 'CXV?'. Le quatrième caractère est malheureusement manquant. Ce n'est que de retour chez lui qu'il constatera que cette combinaison ne peut appartenir qu'à un individu de la sous-espèce fuscus. Une heure après l'envoi de la donnée, la réponse de Finlande tombe dans Outlook: l'oiseau a été bagué poussin par Jouko Astor à Hauho (au NE de Hämeenlinna) le 1/7/2004, sur un total 10 individus au nid à cet endroit. Le plus étonnant c'est qu'un des 3 oiseaux homologués aux Pays-Bas était bagué blanc 'CXVA' et fait donc partie des 10 exemplaires en question. S'agit-il du même individu? Malgré diverses recherches à Eteignières, à Erpion et aux BEH, cet oiseau n'a pas été retrouvé.

6. Caractères distinctifs

Le Goéland de la Baltique se distingue des deux autres sous-espèces par une couleur très sombre, très noire du manteau et des couvertures alaires. Il possède une tête ronde, un bec fin au gonys peu marqué. Il est généralement de plus petite taille et de forme très élancée. Les ailes sont très pointues et les rémiges primaires très longues. La grande différence entre graellsii et intermedius d'une part et fuscus d'autre part, c'est que ce dernier effectue sa mue totale d'automne après être arrivé sur ses lieux d'hivernage alors que les deux autres sous-espèces l'effectuent avant. En d'autres termes, à l'automne, les fuscus présentent un plumage abîmé, notamment au niveau des primaires, alors que

les autres goélands commencent à arborer un plumage neuf. Au printemps c'est l'inverse, les *fuscus* présenteront un plumage plus neuf puisque fraîchement mué.

Mais des photos valent mieux qu'un long discours ...

L'oiseau d'Eteignières n'a malheureusement pas pu être pris en photo. De même pour un oiseau au 'jizz' très caractéristique observé le 4 octobre aux BEH dont aucune des primaires très longues n'avait mué. Cependant les photos ci-jointes, prises aux BEH, nous présentent un Goéland brun présentant des caractères de la sous-espèce *fuscus*.

Sur la première photo, on remarque la couleur sombre du manteau et des couvertures alaires. La tête est ronde et blanche, alors qu'à cette époque, elle est déjà striée chez de très nombreux goélands bruns. Le bec est fin, au gonys peu marqué. On peut également voir les tertiaires très abîmées (à noter qu'au côté gauche, les tertiaires étaient encore plus 'déchiquetées'). Les primaires sont, quant à elles, très abîmées aussi alors qu'à ce moment les sous-espèces occidentales sont au minimum en train de muer leur sixième primaire (en commençant par l'intérieur de la main, 10 primaires en tout). Aucune primaire muée n'apparaît sur cette photo (mais les plus internes ne sont pas visibles). Quelques couvertures semblent muées? Il faut rester vigilant parce qu'un oiseau blessé ou malade peut retarder sa mue.



BEH, 28/09/2006. Photo: Philippe Deflorenne.

Sur la seconde photo, le même oiseau. Outre les caractères déjà cités, on remarque directement la petite taille, la forme très élancée mais aussi le fait que l'oiseau soit 'court sur pattes', très caractéristique du taxon.



BEH, 28/09/2006. Photo: Philippe Deflorenne.

7. Discussion sur la possibilité de voir le Goéland de la Baltique dans nos régions

Le Goéland de la Baltique fait partie des oiseaux dont le trajet migratoire passe exclusivement par l'Est de l'Europe. La chance de le rencontrer en Europe de l'Ouest est donc mince. Cependant, quelques rares oiseaux, sans doute égarés, peuvent se retrouver vraiment en dehors des couloirs traditionnels de migration. Un oiseau a par exemple déjà été retrouvé au Maroc.

Notre Goéland bagué est-il donc un oiseau égaré? Pas sûr du tout!

Au printemps, des Goélands bruns 'sombres' sont régulièrement observés dans le Var, en France. Ceux-ci semblent remonter vers le nord en empruntant un couloir à l'est du Rhône, traversant ensuite l'Alsace et la Lorraine. Ceci n'est encore qu'une hypothèse mais il n'est donc pas impossible, s'il elle s'avérait exacte, que toute la zone décrite se trouve être la marge occidentale de la voie de migration du Goéland de la Baltique. Si tel est le cas, les BEH pourraient bien être, pour un faible nombre d'individus, la marge la plus occidentale connue pour ce taxon. Bien sûr, encore une fois, restons prudents, ceci n'est qu'une hypothèse!

La migration printanière s'effectue principalement de fin mars à avril. De celle-ci nous connaissons peu de chose et nous n'avons pas encore la moindre idée s'il est possible qu'elle effleure notre région. Rendez-vous est donc donné à cette période pour tenter d'observer des Goélands bruns 'sombres', sachant que des oiseaux remontant effectuent généralement des escales de plus courte durée. Il nous faudra donc être très vigilants!

La migration automnale de ces goélands s'effectue de septembre jusqu'au début octobre. Nos observations faites cet automne correspondent exactement en terme de date. Mais pour prouver une régularité du phénomène, de nouvelles observations, idéalement d'individus bagués, devront avoir lieu au cours des prochaines années.

Beaucoup de questions! Beaucoup d'hypothèses! Espérons simplement que les mois et les années à venir nous permettront d'en savoir plus sur ce goéland finalement très peu connu....

Article intéressant :

Dubois Ph. J., Jiguet F. (2005). Le Goéland de la Baltique *Larus fuscus fuscus* en France : identification et statut. Ornithos 12-5 : 269-282.



Critères d'identification des juvéniles et des grands goélands de premier hiver

Ce tableau ne reprend plus des différences morphologiques qui ont été décrites dans le tableau des critères d'identification des adultes. Celles-ci demeurent essentielles pour l'identification des espèces.

par Fanny Ellis

	Goéland argenté	Goéland leucophée	Goéland pontique	Goéland brun
Age	<u>Juvénile</u> : de juillet à octobre.	<u>Juvénile</u> : de juillet à septembre.	<u>Juvénile</u> : de juillet à septembre.	Juvénile : d'août à octobre.
	<u>1^{er} h.</u> : d'octobre à mai.	<u>1^{er} h.</u> : de septembre à mai.	<u>1^{er} h.</u> : de septembre à avril.	<u>1^{er} h.</u> : d'octobre à avril.
Tête	Foncée surtout autour des yeux.	Assez claire avec un masque très	Plus claire avec un masque	Foncée surtout autour des yeux.
	<u>1^{er} h.</u> : Elle pâlit avec l'usure des	marqué autour des yeux.	marqué autour des yeux et une	<u>1^{er} h.</u> : La tête, y compris la
	plumes, surtout le front, le	<u>1^{er} h.</u> : Elle blanchit , mais le	nuque striée.	nuque, pâlissent sans devenir
	menton et la gorge, mais elle	masque autour des yeux reste	1^{er} h.: Elle est blanche , toutefois	blanche pour autant.
	garde une teinte brune.	marqué et la nuque striée ou	les yeux sont légèrement entouré	
		tachetée.	de stries et la nuque contraste	
			avec ces stries brunes.	
Bec	Foncé, mais a vite une base	Foncé, mais la base de la	Foncé, mais peut pâlir à la base	Noir.
	pâle.	mandibule inférieure peut pâlir	en hiver.	<u>1^{er} h.</u> : La base du bec peut
	<u>1^{er} h.</u> : La base du bec est	très légèrement.		s'éclaircir très légèrement.
	généralement pâle.			
Teinte	Le Goéland argenté juvénile est	Brun à brun gris dans le plus	Très vite le Goéland pontique va	Le Goéland brun juvénile est
	d'allure brun foncé. Le brun est	jeune âge, ensuite tout le corps	acquérir un aspect tricolore : tête	d'allure très foncée, mais son
	variable mais possède souvent	s'éclaircit, surtout la tête qui	blanche, manteau gris et	brun est généralement plus
	une composante rouge (marron).	devient très claire avec un halo	couvertures brunes. A cela on	foncé que celui du Goéland
		noir autour de l'œil.	peut ajouter les tertiaires et les	argenté :
			primaires 'brun noir' à noires.	
Poitrine	Foncée.	Tachée de brun.	Pâle.	Brune.
	<u>1^{er} h.</u> : Elle pâlit, mais demeure	<u>1^{er} h.</u> : Elle pâlit sans être	<u>1^{er} h.</u> : Blanche.	<u>1^{er} h.</u> : Plus pâle que chez le
	brune.	blanche.		juvénile.
Flancs	Foncés.	Tachetés de brun.	Moins tachés que chez le	Très tachés de brun.
	<u>1^{er} h.</u> : Moins foncés.	<u>1^{er} h.</u> : Plus pâles.	leucophée.	<u>1^{er} h.</u> : Les taches ont pâli.
			<u>1^{er} h.</u> : Très légèrement tachetés	
			ou parfois déjà blancs.	
Ventre	Foncé.	Pâle.	Blanc.	Foncé.
	<u>1^{er} h.</u> : Plus pâle avec l'usure.	<u>1^{er} h.</u> : Blanc.	<u>1^{er} h.</u> : Idem.	<u>1^{er} h.</u> : Encore plus pâle.

Bas-ventre	Foncé comme le ventre.	Pâle.	Blanchâtre.	Brun.
	<u>1^{er} h.</u> : Plus pâle avec l'usure.	<u>1^{er} h.</u> : Blanc.	<u>1^{er} h.</u> : Blanc.	<u>1^{er} h.</u> : Plus pâle avec l'usure.
Manteau	Manteau et scapulaires brun rouge foncé avec un liseré pâle. Le centre des plumes a la forme d'une feuille de chêne (le bord plus pâle n'est donc pas uniforme). 1 er h.: Les nouvelles plumes sont variables mais généralement grises avec une barre subterminale foncée et un liseré clair. Impression d'un pattern ligné (motif d'ancre).	Manteau et scapulaires brun foncé avec un liseré clair donnant l'impression d'écailles. 1 er h.: Les nouvelles plumes sont gris brun avec des marques subterminales foncées (souvent plus fines que chez l'argenté) et un liseré clair.	Manteau et scapulaires gris brun avec un liseré clair donnant l'impression d'écailles plus claires que chez le leucophée. 1 er h.: Plumes grises avec fines marques foncées variables (barres, lignes, ou taches en forme de diamant) et un liseré clair. Les dernières scapulaires sont généralement plus foncées.	Manteau et scapulaires brun noir avec un liseré pâle donnant l'impression d'écailles. 1 er h.: Les nouvelles plumes moins foncées ont un bord foncé ainsi qu'un liseré pâle. Elles contrastent avec les couvertures foncées qui n'ont pas encore mué.
Couvertures	Les couvertures sont marquées de manière alternée et régulière de pâle et de foncé. Le damier est régulier et peu foncé. 1 er h.: Le damier est plus diffus à cause de l'usure.	Les couvertures internes (plus près du corps) présentent un damier comme chez l'argenté alors que les externes (plus éloignées du corps) sont plus foncées formant une tache foncée à partir du coin de l'aile repliée. 1 er h.: Les plumes contrastent nettement avec les plumes du manteau et les scapulaires renouvelées.	Les couvertures sont brunes et ont un liseré nettement plus marqué que chez le leucophée. Les grandes couvertures sont gris brun et ont un large bord blanc. 1er h.: Elles sont moins marquées à cause de l'usure.	Les couvertures sont très foncées avec un liseré clair. Les grandes couvertures internes sont barrées de claires alors que les externes sont nettement plus foncées. 1 er h.: Avec l'usure le liseré des plumes disparaît donnant l'impression d'une aile plus foncée.
Tertiaires	Elles sont variables, mais généralement présentent un centre foncé au motif de chêne et un liseré clair assez large qui atteint les grandes couvertures. 1 er h.: Le motif de feuille de chêne est toujours évident bien que le liseré soit usé et donc plus fin même s'il atteint toujours les grandes couvertures.	Tertiaires très foncées au centre avec un bord plus clair exhibant un motif de feuille de chêne plus discret sur le bout uniquement. Le bord clair n'atteint pas les grandes couvertures. 1er h.: Plumes très foncées avec un liseré clair uniquement sur le bout.	Brun foncé avec un bout pâle généralement assez diffus et qui ne remonte pas jusqu'aux grandes couvertures. 1 er h.: Le bout clair des plumes est devenu blanc et il est moins diffus, plus net.	Noires avec un fin bout moins foncé et un fin liseré n'atteignant pas les grandes couvertures. 1 er h.: Le liseré disparaît avec l'usure.

Primaires	Brun/noir avec un liseré pâle très	Brun/noir avec un liseré pâle très	Brun/noir avec un liseré pâle très	Brun/noir.
	fin.	fin.	fin.	1 ^{er} h. : Idem.
	1 ^{er} h.: Idem.	1 ^{er} h. : Idem.	1 ^{er} h.: Idem.	
Queue	Barre terminale brun foncé. Suscaudales assez tachetées présentant peu de contraste avec la barre terminale foncée. 1 er h.: Idem à part les taches de la queue qui se sont un peu estompées. Le contraste reste peu	Barre terminale brun foncé. Sus- caudales peu tachetées contrastant plus avec la barre terminale foncée que chez	Barre terminale brun foncé. Une seule rangée de taches discrètes sur les sus-caudales. Le blanc de la queue remonte sur le dos de l'oiseau. 1er h.: Idem à part les taches de la queue qui se sont pratiquement	Barre terminale brun foncé. Suscaudales tachetées. 1 er h.: Idem à part stries de la queue qui se sont très fortement estompées.
	marqué.	estompées.	estompées.	
Aile déployée (dessus)	Les rémiges primaires internes sont plus claires que les externes donnant un aspect de fenêtre claire bien visible même en dessous. 1 er h.: Idem	Fenêtre pâle beaucoup moins marquée. Grandes couvertures externes foncées. Le liseré du reste des couvertures leur permet de trancher sur les rémiges foncées. 1 er h.: L'usure du liseré des couvertures rend le pattern de l'aile moins marqué.	Légère fenêtre pâle dans les rémiges primaires internes. Couvertures foncées au bout pâle marquant l'aile de deux barres alaires foncées et deux barres alaires pâles. 1 er h.: L'usure rend l'aile nettement plus pâle.	La fenêtre claire est absente, toutes les primaires sont sombres. Comme chez le pontique, deux barres alaires foncées et deux fines barres alaires claires formées par le bout clair des moyennes et des grandes couvertures. Les petites et les moyennes couvertures sont assez écaillées. 1er h.: Les liserés s'usant, le pattern de l'aile s'estompe et celle-ci semble foncée et plus unie.
Aile déployée (dessous)	Couvertures striées constrastant avec les rémiges plus pâles. 1 er h.: Idem.	Ailes plus finement marquée que chez l'argenté. 1 er h.: Idem.	Aile très pâle (mais c'est variable) contrastant avec les flancs. 1er h.: L'usure rend le dessous de l'aile nettement plus pâle.	Couvertures et axillaires d'un brun assez uniforme contrastant avec les rémiges plus claires. 1er h.: Idem, mais le tout plus clair.
Pattes	Chair	Chair	Chair clair	Chair



Goéland argenté juvénile (photo de Philippe Deflorenne, BEH, 05/09/2006). Cette photo illustre très bien le motif en feuille de chêne des plumes du manteau ainsi que des tertiaires. Le liseré clair des tertiaires atteint bien les couvertures.



Goéland argenté 1^{er} hiver (photo de François Richir, Nieuport, 01/11/06). Les plumes du manteau sont déjà teintées de gris et présentent un motif d'ancre. Le motif en feuille de chêne des tertiaires est toujours visible et le liséré blanc de ces plumes atteint bien les grandes couvertures.



Goéland brun juvénile (photo de Marc Fasol, Mt St Guibert, 19/09/06). L'oiseau est uniformément très foncé, ses tertiaires sont bien noires et leur liseré clair n'atteint pas les couvertures.



Goéland argenté juvénile (photo de Philippe Deflorenne, BEH, 02/09/2006). En déployant son aile ainsi, l'oiseau exhibe la fenêtre pâle sur les rémiges primaires internes qui le caractérise si bien.



Goéland argenté 1^{er} hiver (photo de Marc Fasol, Mt St Guibert, 25/10/06). Le motif d'ancre commence à se montrer dans les plumes du manteau. Le motif de feuille de chêne est bien visible sur les tertiaires.



Goéland brun 1^{er} hiver (photo de Marc Fasol, Mt St Guibert, 17/08/06). L'oiseau est déjà moins foncé. Les plumes de la tête, de la nuque, ainsi que des flancs, de la poitrine et du vendre ont bien pâli.



Goélands brun (devant) et argenté juvéniles (photo de Marc Fasol, Mt St Guibert, 05/09/06). Cette photo illustre bien l'allure foncée des deux oiseaux avec un ton plus marron pour l'argenté et un ton plus chocolat noir pour le brun. La différence de motif dans les tertiaires est également bien illustrée.



Goéland leucophée 1^{er} été (photo de Philippe Deflorenne, BEH, 06/07/2006). Le manteau de l'oiseau est déjà bien gris. Le motif d'ancre est nettement moins évident que chez l'argenté. Les tertiaires se terminent de manière diffuse.



Goéland pontique 1^{er} hiver (photo de Fanny Ellis, Erpion, 10/11/06). Les critères morphologiques sont évidents (bec fin, petit œil, etc.). Le bout des tertiaires est très diffus. Le manteau est déjà bien gris.



Goéland leucophée 1^{er} hiver très avancé (photo de Marc Fasol, Mt St Guibert, 06/10/06). Le manteau présente de fines marques foncées, plus fines que chez l'argenté. Contraste évident entre les couvertures et le manteau, et les scapulaires. Le bout des tertiaires est moins diffus.



Goéland pontique 1^{er} hiver (photo de Marc Fasol, Erpion, 25/01/07). L'oiseau présente bien un aspect tricolore caractéristique (tête blanche, dos +/- gris, couvertures brunes). La base du bec pâlit déjà. La tête est bien blanche et les yeux sont légèrement entourés de stries. Les tertiaires sont très foncées.